

ÉDITORIAL



Pour la deuxième fois, les Journées scientifiques de l'AEEMA ont eu lieu en mars (en 2015) et non plus au mois de mai comme auparavant. Ce déplacement de date a permis, comme espéré, un étalement de la parution des deux numéros de la revue produits chaque année. Je suis donc heureuse de pouvoir vous proposer en lecture ce numéro 67 qui comprend l'essentiel des textes scientifiques correspondant aux présentations effectuées lors de la Journée de l'AEEMA du 20 mars 2015.

La diversité des thèmes des communications présentées au cours de cette Journée fut, cette année encore, importante illustrant bien le travail de différentes équipes d'épidémiologie animale françaises ou d'autres pays d'Europe. Quelques grands thèmes peuvent toutefois être dégagés ; c'est ainsi que vous trouverez dans ce numéro :

- *Neuf articles de surveillance épidémiologique relatant des résultats issus de dispositifs de surveillance ou présentant des bilans d'évaluation de réseaux dont un article qui esquisse également une réflexion méthodologique pour aller vers une approche intégrée de la surveillance de dangers sanitaires exotiques. Le grand nombre d'articles français sur la surveillance épidémiologique des maladies animales témoigne certainement de l'importance de ce domaine qui est au cœur des activités de la plateforme ESA et illustre la synergie possible de l'AEEMA avec cette plateforme ;*
- *Trois articles consacrés à des dangers sanitaires émergents en Belgique (avortements), en Corse (nouveau sérotype de fièvre catarrhale ovine) et en Roumanie (fièvre Crimée-Congo) ;*
- *Deux articles relatant des travaux de modélisation appliqués, l'un à la diffusion de la diarrhée épizootique porcine si elle émergeait en France, et l'autre à la présence d'*Aedes albopictus* vecteur de nombreuses arboviroses, en région Rhône-Alpes ;*
- *Enfin, deux articles présentant des travaux d'épidémiologie analytique.*

Le numéro 68 en cours de préparation, présentera notamment les textes des conférences de la Journée du 19 mars 2015 sur le thème de l'incertitude en épidémiologie.

Une nouvelle fois, j'adresse un grand merci à Bernard Toma et à Christiane Mary de Bock pour la préparation de ce numéro riche et varié, et je vous en souhaite une excellente lecture !

*Barbara Dufour
Présidente de l'AEEMA*